

# 1<sup>er</sup> Mai 2019 à Montauban

## Discours FORCE OUVRIERE

(Par Serge LEGAGNOA)

Je m'exprime au nom de Force Ouvrière et je vous adresse les salutations fraternelles de l'Union Départementale FO du Tarn et Garonne.

Le 1<sup>er</sup> mai est avant tout une journée de solidarité internationale où tous les travailleurs expriment leurs revendications.

Ce n'est en aucun cas un mouvement politique au sens politicien. Et ce n'est pas non plus la fête du travail voulu par Pétain.

Le 1<sup>er</sup> mai prend ses fondements le 1<sup>er</sup> mai 1886 à Chicago où les ouvriers exigent la journée de 08h et sont réprimés dans la violence.

Ce fût aussi le cas le 1<sup>er</sup> mai 1891 à Fourmies.

Cette revendication historique sur le temps de travail a fait l'objet de la première norme internationale de l'OIT : 08H par jour et 48H par semaine.

OIT qui célèbre ses 100 ans cette année et qui a joué et joue toujours un rôle majeur pour les droits des travailleurs :

- temps de travail
- salaires
- protection sociale
- liberté de se syndiquer
- liberté de manifester

Depuis de nombreuses années, les inégalités sociales explosent malgré des créations de richesses importantes.

1% de la population mondiale accapare 82% des richesses produites.

80% de la population mondiale n'a pas de protection sociale digne de ce nom.

En France, le mouvement dit des « gilets jaunes » a éclaté sur un ras le bol fiscal : l'augmentation des taxes des carburants et l'augmentation de la CSG pour les retraités, ainsi que sur la question des salaires et du pouvoir d'achat.

Outre, la question de la juste redistribution des richesses que nous produisons, ce qui est aussi en question, c'est notre modèle de

protection sociale, celui que jusqu'à présent le monde entier nous enviait.

C'est aussi la question du maintien des services publics pour tous et sur l'ensemble du territoire.

Et particulièrement tout ce qui touche à la santé : maternité et hôpitaux publics.

Le 09 mai, nous devons tous être dans la rue pour défendre nos services publics et toute la fonction publique doit être en grève.

Les récents propos du Président de la république ne répondent pas à l'ampleur de la crise sociale et de nos revendications.

Pire, il a affirmé maintenir le cap de ses réformes (contre réformes) et même de les accélérer.

L'augmentation générale des salaires, du SMIC, du point d'indice de la fonction publique, des pensions de retraites qui doivent être indexées sur l'augmentation des salaires, et des minima sociaux est indispensable.

Les salaires n'ont jamais été l'ennemi de l'emploi !

Nous devons aussi nous préparer à nous battre pour la Sécurité Sociale qui devient dès cette année un système où les salariés sont exclus au profit d'un paritarisme entre l'Etat et les Patrons, avant d'être purement et simplement étatisé et financé uniquement par l'impôt.

Pour mémoire, payer une cotisation, c'est avoir des droits en contrepartie, mais aussi un droit de regard sur le système. L'impôt ne donne aucun droit.

Le but ultime, c'est une Sécu à minima que seuls ceux qui en auront les moyens pourront compléter avec une ou des assurances complémentaires plus ou moins importantes.

Sur les retraites aussi, la volonté gouvernementale est de casser notre régime de retraite de base par répartition au nom de l'équité et d'ainsi liquider aussi les 42 régimes de retraite particuliers.

Au passage, ces 42 régimes particuliers n'ont pas été imposés ni tombés du ciel. Ils ont été instaurés par la négociation entre les salariés, le patronat et avalisés par l'Etat.

Avec le principe Présidentiel du « 1 euro cotisé, 1 euro versé » c'est la fin de toute solidarité et l'instauration d'un régime de base universel individualisé par points qui sera le reflet exact de la carrière de chacun

Quid des périodes de chômage ?

Quid des périodes de maladie ?

Quid des périodes de grossesse ?

Quid des périodes de congé parentaux ?

Etc...

Cela obligera chacun à devoir de fait travailler plus longtemps pour obtenir une retraite décente à taux plein.

La retraite de base par points, c'est la retraite des morts !

Nous ne voulons pas d'un système social à l'anglo saxonne où les inégalités explosent, où les pauvres sont de plus en plus pauvres, et où les classes moyennes ne peuvent plus s'en sortir !

Tout comme le 1<sup>er</sup> mai 1886, nous continuerons à nous battre pour les droits sociaux et pour la justice sociale !

Je ne peux terminer mon propos sans avoir une pensée pour tous les travailleurs morts pour faire avancer le progrès social.

Vive la solidarité internationale des travailleurs !

Résistons !

Revendiquons !

Et reconquérons nos droits !